

panorapresse.ouest-france.fr

Devoir de mémoire : pourquoi ces jeunes ont décidé de devenir porte-drapeaux

3-4 minutes



À 14 ans, Gwenaëlle devient porte-drapeau, comme l'a été son grand-père. | Paris Normandie - Stéphanie Péron Clément

Alors que les porte-drapeaux vieillissent, la relève est indispensable pour préserver leur mission de mémoire. L'objectif est de « recruter » dans la jeunesse. Gwenaëlle et Aeden, 14 ans, ont franchi le pas.

Au milieu des cheveux gris et blancs, leur visage juvénile étonne. Gwenaëlle et Aeden, 14 ans, sont de tout nouveaux porte-drapeaux. Ils ont été « intronisés » lors d'une cérémonie solennelle, au collège d'[Ézy-sur-Eure](#) début mai. Tous deux y sont élèves en 3e « classe défense » (projet pédagogique en lien avec la sécurité et la défense).

« Derrière chaque drapeau il y a des histoires »

L'établissement scolaire a travaillé en partenariat avec l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre (OnacVG) qui a remis un drapeau dont le propriétaire est décédé. Christian Duval « avait 9 ans quand il a été arrêté en 1941 et déporté jusqu'en 1945. Il a survécu et a ensuite porté ce drapeau [celui de l'association départementale des déportés et internés, Ndlr] pendant trente ans pour que personne n'oublie ce qu'il a enduré. Derrière chaque drapeau il y a des histoires », raconte Anne-Marie Coffi, directrice départementale de l'OnacVG.





Le drapeau appartenant à un porte-drapeau décédé a été remis à Gwenaëlle et Aeden. | Paris Normandie – Stéphanie Péron Clément



Gwenaëlle et Aeden sont devenus porte-drapeau lors d'une cérémonie officielle au sein de leur collège. | PND

Quand un appel aux volontaires pour devenir porte-drapeau a été lancé au sein de la classe, Gwenaëlle et Aeden se sont tout de suite manifestés. La collégienne a alors découvert que son grand-père avait lui-même été porte-drapeau « pendant longtemps. Je vais reprendre le flambeau », sourit-elle. Comme Aeden, elle a à cœur de « représenter les valeurs de la France ». Cette transmission va de pair avec la mission d'honorer la mémoire des combattants et des victimes de guerre.

Transmission

Les porte-drapeaux sont tenus d'assister à quatre cérémonies commémoratives. « On a reçu une formation pour savoir tenir le drapeau », détaille Gwenaëlle. Des informations théoriques leur ont aussi été enseignées. Le tout par l'École des porte-drapeaux de l'[Eure](#).

Portée par la délégation militaire départementale, en collaboration avec la direction départementale de l'OnacVG, cette dernière forme une vingtaine de jeunes chaque année.

Une école pour se former

« Le plus dur est de les fidéliser car après ils partent faire leurs études », indique le délégué militaire départemental adjoint, le lieutenant-colonel Sylvain Tissier. Malgré tout, pour assurer la relève des

porte-drapeaux, « on mise sur ces jeunes qui reviendront peut-être plus tard ». Les associations d'anciens combattants vieillissent, « ne veulent pas forcément se regrouper », et certaines disparaissent. Dans ce cas l'OnacVG veille à donner une seconde vie aux drapeaux pour faire perdurer la mémoire.

École des porte-drapeaux de l'[Eure](#) : ecole-portedrapeaux27@orange.fr En [Seine-Maritime](#), contacter l'OnacVG 02 78 96 01 30